



Grand Dossier

Le Centre Psychothérapique de Nancy : la promotion de la santé comme objectif

IHAB à la maternité Albert Schweitzer de Colmar

Focus



Agir

au quotidien

La santé environnementale nouvellement intégrée à la formation initiale des étudiants en médecine

Écho

de réseaux

IDEORDO : un outil du Samusocial de Paris

L'Art sur ordonnance au CHU de Montpellier

Outils

PROMOSANTÉ : une plateforme de ressources proposée par **le RÉFIPS**

International Network of Health Promoting Hospitals & Health Services : une dynamique renouvelée

LE RÉSEAU INTERNATIONAL HPH

Issu d'une réflexion sur la promotion de la santé par l'OMS, le réseau HPH (International Network of Health Promoting Hospitals & Health Services) propose aux établissements de santé de les accompagner dans la mise en place d'une stratégie de promotion de la santé et de les mettre en réseau pour bénéficier des expériences de chacun. Ainsi, des outils, des standards, un site Internet, une conférence internationale annuelle ou encore des groupes de travail, tous basés sur les preuves et les bonnes pratiques éprouvées et reconnues, sont autant de ressources proposées par le réseau HPH pour soutenir le déploiement et l'implémentation de stratégie de promotion de la santé.

Aujourd'hui, le réseau international compte environ 600 membres actifs, hôpitaux, structures de santé et membres affiliés, répartis dans 30 pays, et 20 réseaux nationaux et régionaux. La charte graphique du réseau a également été renouvelée, accompagnant la parution des nouveaux standards 2020 et donnant ainsi une nouvelle dynamique à ce réseau international.

LA PROMOTION DE LA SANTÉ EN FRANCE

En France, le concept de promotion de la santé apparaît dans plusieurs textes officiels comme une préoccupation du législateur ainsi que le démontre la loi du 31 juillet 1991 qui introduit dans les missions de l'hôpital la nécessité de prendre part à des actions de santé publique, notamment en termes de prévention et d'éducation pour la santé. Les ordonnances du 24 avril 1996 viendront structurer quant à elles la mise en place d'une politique nationale et régionale de santé publique, qui tend à réduire les inégalités de santé et prend en compte la satisfaction des usagers. La promotion de la santé des populations et la réduction des inégalités de santé s'imposeront alors avec force et la loi du 21 juillet 2009 viendra conforter le rôle des établissements de santé dans l'éducation et la prévention.

C'est dans ce contexte que naît le réseau international des hôpitaux promoteurs de santé sous la coordination de l'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris (AP-HP). C'est ensuite Santé publique France qui se voit confier le déploiement et la coordination du réseau *Health Promoting Hospitals* pour la France, avant de déléguer ces missions au RESPADD en 2018.

LE RÉSEAU LIEU DE SANTÉ PROMOTEUR DE SANTÉ

Coordonné par le RESPADD, le Réseau français Lieu de santé promoteur de santé permet aux établissements qui le souhaitent de mettre en place une stratégie de promotion de la santé au sein de leur établissement, au bénéfice des soignants, des bénéficiaires de soins, des visiteurs et de la communauté environnante. Aujourd'hui, une douzaine d'établissements français ont adhéré au réseau HPH et bénéficient ainsi des outils et de la mise en réseau proposés par la coordination internationale. Ils profitent également du soutien et de l'accompagnement proposés par le RESPADD qui leur fournit des ressources, des expériences et la visibilité nécessaire pour la mise en place de leurs actions.

La Revue LIEU DE SANTÉ PROMOTEUR DE SANTÉ

Juin 2023 – N° 9 – ISSN 2648-9414 (imprimé)

ISSN 2649-4973 (en ligne)

Directeur de publication : Amine Benyamina

Directeur de rédaction : Nicolas Bonnet

Comité de rédaction : Nicolas Bonnet, Marianne Hochet

Secrétariat : Maria Baraud

Ont collaboré à ce numéro : Michaël Bisch, Barbara Flieller, Marianne Hochet, Rym Khayat, Delphine Riess-Ostermann, Raymund Schwan

© Textes et visuels : RESPADD 2023

Cette revue bénéficie du soutien de Santé publique France

Bernard Artal Graphisme / Imprimerie Peau, Berd'huis

Tirage : 2 500 exemplaires



Éditorial

La santé est un enjeu géopolitique majeur, fait d'acteurs et défis, mais aussi d'inégalités et de contrastes. Enjeu géopolitique car la santé englobe une dimension sociétale évidente, une démarche collective qui, via des actions de prévention et des actions sur les déterminants de la santé, a une répercussion positive sur la santé de l'ensemble d'une société locale, régionale, nationale, continentale ou mondiale.

Nous le voyons, nous le savons : c'est lorsque la « pathologie » se généralise, devient épidémique voir pandémique, que le caractère géopolitique de la santé devient le plus évident, qu'une coordination internationale devient impérieuse, à rebours des approches nationales empruntées de souveraineté sanitaire et que la santé redevient l'objet central du débat. Dans ces moments précieux, enfin, la santé y est pensée comme un investissement dans l'avenir et non comme un coût à limiter au maximum au détriment de l'état de santé des populations.

Car oui, la santé est un sujet, un bien complexe, au cœur d'un système porté par les personnels de santé qui en font tourner les rouages, au cœur de nos sociétés. Il est essentiel de se rappeler que la santé est partout dans notre vie quotidienne : la question de l'hygiène et de l'accès à l'eau, le défi alimentaire à la croisée des enjeux sanitaires et climatiques, les inégalités homme/femme, l'accès essentiel à l'éducation qui

constitue un déterminant majeur de la santé, la question de la santé mentale trop souvent négligée, les maladies non transmissibles invisibilisées, l'urbanisation galopante qui a des conséquences directes sur la qualité de vie, le changement climatique qui menace plus l'être humain que la planète. Autant de situations à résoudre, de coopérations à engager, d'investissements à réaliser, d'innovations à mobiliser pour nous permettre aussi de redonner une place au vivre

mieux. Trop souvent traitée sous le prisme de

l'économie, du social ou du développe-

ment, nous devons redonner à la

santé son approche globale et

transversale, centrée sur les

rappports qu'elle induit entre

les hommes et sur la façon

dont les mêmes hommes

la modèlent, en étant

prudent de ne pas se

laisser dépasser par

une vision techniciste

et disciplinaire. Nous

devons dès aujourd'hui

relever ces défis qui

s'imposent à nous, tant

sanitaires, écologiques

que démocratiques.

Amine Benyamina
Président du RESPADD



© Choat / Adobe Stock





Le Centre Psychothérapique de Nancy : la promotion de la santé comme objectif

Le Centre Psychothérapique de Nancy (CPN) est un établissement situé en région Grand-Est et prenant en charge des patients souffrant de troubles en santé mentale. Il est membre du groupement hospitalier de territoire Hôpitaux Sud Lorraine dont le Centre hospitalo-universitaire de Nancy est l'établissement support. Une des missions du CPN est la promotion de la santé mentale et la prévention, plusieurs actions sont mises en place en ce sens et c'est ce sur quoi se concentre cette interview.

1 | Selon vous, comment pourrait-on définir la promotion de la santé et ses enjeux ?

Au Centre Psychothérapique de Nancy (CPN), nous basons à la fois le cadre conceptuel et les actions mises en œuvre en matière de promotion de la santé sur la charte d'Ottawa. Il s'agit donc pour nous d'appliquer au champ de la santé mentale, et de la santé globale en en établissement public de santé mentale (EPSM), les grands principes suivants :

- élaborer une politique institutionnelle pour la santé globale, incluant la santé mentale ;
- créer des environnements favorables à la santé sur les sites de l'établissement ;

- renforcer l'action communautaire, incluant usagers, médiateurs de santé pairs, patients experts en addictologie ;
- accompagner à l'acquisition d'aptitudes individuelles permettant des choix favorables à sa santé et à celle des autres ;
- réorienter les services de soins de l'établissement en intégrant une dimension centrale de promotion de la santé (services de réhabilitation psycho-sociale, centre universitaire de remédiation cognitive et de rétablissement du Grand-Est, centre de détection précoce des troubles psychotiques).

Nous considérons que l'ensemble de ces principes doivent concerner tous les patients, mais aussi leurs proches et tous les agents hospitaliers de tous les corps de métier.

2 | En quoi l'hôpital d'aujourd'hui est-il un acteur majeur et incontournable dans la promotion de la santé ?

L'hôpital d'aujourd'hui, et celui de demain, doit être sur son territoire de recours l'épicentre de la promotion de la santé pour plusieurs raisons :

- en tant que lieu de soins de proximité et de soins complexes, l'hôpital a un devoir d'exemplarité en matière de promotion de la santé. Un lieu où l'on soigne ne peut promouvoir ni détourner le regard des comportements défavorables à la santé ;
- en tant qu'employeur, l'hôpital est souvent essentiel et parfois majoritaire dans un bassin de population ;
- enfin en tant que lieu de formation et de recherche scientifique, l'hôpital en santé mentale est un laboratoire d'innovation qui doit permettre d'améliorer les connaissances médicales, humaines et sociales sur les comportements humains favorables et défavorables à la santé.

3 | Pouvez-vous nous raconter l'histoire et les raisons de l'engagement du CPN en faveur de la promotion de la santé ?

Le CPN s'est d'abord engagé dans des actions de promotion de la santé mentale avant de développer les actions de promotion de la santé globale pour les patients et plus récemment pour les professionnels.

La crise COVID qui a épuisé les professionnels, les difficultés de recrutement, le profil des nouveaux candidats à la fonction publique hospitalière encouragent à mettre en place des actions visant à améliorer la promotion de la santé de nos professionnels. Le rattachement des activités d'addictologie à l'établissement a par ailleurs contribué au décloisonnement, fondateur de cette discipline au carrefour des comorbidités.



Concernant les patients, qui présentent des facteurs de vulnérabilité individuels et environnementaux (addictions, sédentarité, alimentation, etc.), bien souvent compliqués de maladies somatiques, l'enjeu de promotion de la santé globale est primordial en matière pronostique.

Enfin les établissements de santé mentale, familiers à la notion de responsabilité populationnelle depuis la sectorisation, ont aussi une vocation naturelle à se projeter hors les murs et une sensibilité particulière à la prévention et la promotion de la santé.

4 | Quelles sont les différentes actions menées dans le cadre du programme de promotion de la santé au CPN ?

Quelques-unes des actions majeures sont les suivantes :

- engagement dans la démarche Lieu de santé sans tabac, avec l'objectif d'atteinte du niveau Argent en 2023. La démarche inclut notamment, au-delà des axes patient et environnement, l'accès pour tous les agents hospitaliers à une consultation dédiée, gratuite, anonyme et sur le temps de travail en partenariat avec le service de santé au travail de l'hôpital. Nous avons par ailleurs priorisé une formation RPTB tabac pour tous les soignants ;
- promotion de l'activité physique adaptée lors d'événements et de campagnes nationales (« Marche Bleue », Course « Octobre Rose ») ;
- programme d'établissement :
 - « Semaine aux petits soins » pour les agents incluant des ateliers activité physique et bien-être sur dix sites de l'établissement ;
 - ouverture d'espaces bien-être en octobre 2022 pour les agents (massages, yoga, Pilates, luminothérapie, cocons de sieste, etc.) ;
 - activités physiques adaptées avec moniteurs une fois par semaine ;
 - création d'un parcours santé dans le parc de l'hôpital ;
- travail sur la promotion d'une alimentation favorable à la santé, prenant en compte un projet d'éviction des carcinogènes avérés (dont nitrites) et les données scientifiques récentes sur le microbiote intestinal, l'inflammation de bas grade et la santé mentale ;
- engagement dans les grandes campagnes de prévention (Moi(s) sans tabac, Journée Mondiale sans Tabac, Défi de Janvier, Mars Bleu, Octobre Rose, etc.) avec notamment cette année l'accueil dans l'hôpital du Colon Tour ;
- programme thérapeutique transversal d'Éducation à la Santé dans des CMP (nutrition, activité physique, addictions) ;
- mise en place d'un accès facilité au dépistage, au traitement et au suivi des infections virales (VIH et VHC) via un laboratoire mobile avec téléconsultation en camping-car.

Plus spécifiquement dans le champ de la santé mentale, le CPN déploie notamment les actions suivantes :

- participation active des usagers via le projet des usagers de l'établissement ;
- organisation de journées de promotion de la santé mentale (avec la 5^e édition en 2022 « Usagers et professionnels de santé mentale : rendre audible la voix des sans voix ») ;

- participation active aux Semaines d'Information sur la Santé Mentale (avec 40 actions en 2022) ;
- participation de volontaires en service civique dans le cadre du projet « Ambassadeurs en santé mentale ».

5 | Comment encouragez-vous l'implication des bénéficiaires dans ces actions, tant sur leur conception que sur la participation ?

Au CPN, les intéressés, professionnels et patients, sont impliqués dans la construction des projets pour permettre de déterminer les attentes et l'acceptabilité des objectifs. Les groupes de travail pour la construction des projets les incluent.

La communication, dans un établissement de grande taille, est un levier essentiel. Les professionnels reçoivent des informations affichées, via courriel ou encore avec la fiche de paie.

Enfin les dimensions concrètes de l'accessibilité sont essentielles (gratuité, activités au plus près du lieu de travail voire parfois au sein même du service de soins, et sur le temps de travail pour certaines activités).

6 | Comment évaluez-vous vos actions de promotion de la santé ? Quels sont les résultats obtenus à ce jour ?

Notre projet Lieu de santé sans tabac, coordonné par notre docteur en Santé Publique, a obtenu d'emblée son financement public pluriannuel pour l'intégralité des actions envisagées. La signature de notre engagement a eu lieu en décembre 2022.

La participation à la « Semaine aux petits soins » rassemble plusieurs centaines de participants (400 en 2022) et l'espace bien-être voit sa fréquentation augmenter.

L'utilisation de notre parcours santé se fait désormais dans le cadre du programme national « manger mieux et bouger plus au travail ».

7 | Quelles sont les perspectives pour la promotion de la santé au CPN ?

Avec la poursuite de notre engagement se profile de manière naturelle un engagement dans la charte Lieu de santé promoteur de santé pour mieux structurer l'ensemble de nos actions. Un agrandissement de l'espace bien-être, la poursuite des actions en cours sont d'ores et déjà prévus. Une organisation de l'activité physique pour les internes est également en cours.

Au plan de la lutte contre le tabagisme, l'atteinte du niveau Argent est notre objectif non dissimulé pour 2023.

Le CPN va prochainement signer la charte du programme national nutrition santé (PNNS).

Enfin, un projet de laboratoire d'innovation sociale et d'expérience d'usage est en cours de construction, ainsi que le développement d'action de prévention en partenariat avec l'éducation nationale. ●

*Mme Barbara Flieller, directrice de site du Centre Psychothérapique de Nancy
Pr Raymund Schwan, chef du pôle Hospitalo-Universitaire
du Grand-Nancy (PGN)
Dr Michaël Bisch, responsable du Département d'Addictologie du PGN*

IDÉORDO : un outil du Samusocial de Paris

samusocial
Paris

pour faciliter la compréhension des ordonnances pour tous

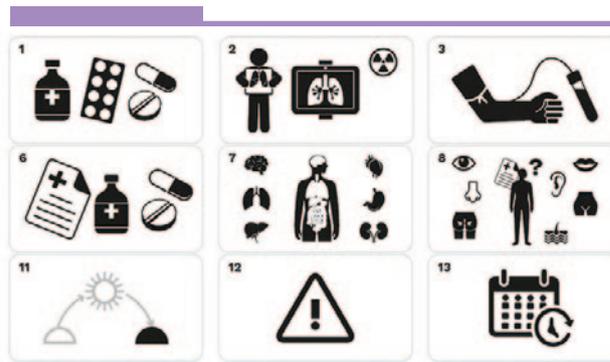
Idéordo est un projet mené depuis novembre 2021 par plusieurs médecins généralistes du Pôle Médical et Soins du Samusocial. La création de l'outil Idéordo, plan de prise imagé, est née du constat d'un besoin réel en matière d'accompagnement des patients pour une meilleure compréhension de leurs ordonnances.

Ce projet répond à l'absence de solutions disponibles qui soient complètes, facilement utilisables et gratuites. En effet, une fois seuls, un bon nombre de patients se heurtent à la compréhension de leur ordonnance, ce qui peut occasionner un risque pour leur santé. Une bonne compréhension de l'ordonnance est donc indispensable pour permettre aux patients une bonne adhésion à leurs traitements, une bonne observance et *in fine* une amélioration de leur état de santé. Par ailleurs, cet outil favorise l'autonomie des patients en renforçant leur capacité à agir et en les rendant véritablement acteurs de leur propre santé.

C'est pourquoi Idéordo propose d'utiliser l'image pour améliorer la communication des informations de santé. Ce projet peut bénéficier à un large éventail de patients : personnes illettrées, personnes présentant un faible niveau de littératie ou encore personnes non francophones.

Construit de façon pluridisciplinaire, ce projet s'est appuyé sur un comité comprenant différents acteurs : médecins, pharmaciens, plusieurs professionnels du Samusocial de Paris ainsi que des personnes hébergées. De plus, l'équipe a été accompagnée par un graphiste professionnel qui a créé des visuels simples, très ciblés, en noir et blanc et donc pensés de façon accessible pour tous. Se voulant au plus proche des besoins des usagers, chaque vignette a été testée et évaluée par des personnes hébergées puis par le service médical.

Concrètement, Idéordo se présente sous forme de tableau, dans lequel chaque ligne correspond à une ligne de l'ordonnance, incluant des pictogrammes sur des étiquettes. Chaque colonne comprend une consigne correspondant à la prise du médicament, à quoi il sert, comment le prendre, à quelle fréquence, sa forme, la durée du traitement et d'autres consignes particulières si besoin. Ce plan de prise permet donc d'expliquer simplement et de façon imagée une ordonnance et les informations liées à la prise de médicaments.



Exemples de vignettes utilisées par Idéordo

Construit de façon méthodique, Idéordo a fait l'objet d'une thèse d'exercice en médecine afin d'apprécier l'impact de ce dispositif sur l'amélioration de la compréhension des ordonnances. Après une première étude, il semble qu'Idéordo permette une amélioration significative de la compréhension des ordonnances de médicaments. Cette amélioration est d'autant plus forte que les personnes avaient du mal à comprendre les ordonnances écrites. À partir de septembre, l'outil fera l'objet d'une évaluation complète et globale.

Ce projet est donc l'illustration d'un véritable engagement en matière de promotion de la santé. Au plus près des besoins des usagers et construit de façon pluriprofessionnelle, ce projet participatif permet de donner aux individus les moyens d'avoir un meilleur contrôle sur leur propre santé et permet d'agir pour la réduction des inégalités sociales de santé. Cela s'inscrit donc pleinement dans les fondamentaux de la promotion de la santé, tels qu'ils sont stipulés dans la charte d'Ottawa. À terme, l'équipe espère que l'outil pourra être accessible à tous les professionnels de santé qui pourraient avoir besoin de prescrire ce type d'ordonnance. ●

Rym Khayat, chargée de projets, RESPADD

L'Art sur ordonnance : des prescriptions médicales de visites gratuites au musée

MO.CO.

L'art : une voie vers une meilleure santé physique et mentale

Le DUPUP du
CHU de Montpellier



Le Centre d'art du MO.CO de Montpellier

Les bénéfices de l'art sur la santé, tant physique que mentale, ne sont plus à prouver. En effet, un rapport récent de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), publié en 2019 et s'appuyant sur plus de 900 publications scientifiques, examine les effets bénéfiques de l'art sur la santé. Ce rapport indique que la participation active ou passive dans cinq grandes catégories artistiques (les arts de la scène, les arts visuels, la littérature, la culture et les arts en ligne) procure un large éventail de bénéfices. Les résultats montrent que l'engagement dans des activités artistiques favorisent le bien-être, améliorent la qualité de vie, la santé physique et mentale ainsi que le capital social. De façon plus spécifique, ce rapport de l'OMS illustre comment l'art peut contribuer à la gestion de problèmes de santé complexes comme le diabète, l'obésité, la baisse de la tension artérielle ou encore la gestion de la douleur.

Face à ce constat, le Département d'Urgences et Post Urgences Psychiatriques (DUPUP) du Centre hospitalo-universitaire de Montpellier et le Musée d'art contemporain de la ville (MO.CO) ont inauguré en 2022 un projet inédit en France intitulé l'Art sur ordonnance. Déjà expérimenté à l'international, notamment au Canada en 2018 par le musée des Beaux-Arts de Montréal et l'Ordre des médecins (où les professionnels de santé peuvent prescrire jusqu'à 50 visites de musée par an à leurs patients), au Royaume-Uni et plus récemment en Belgique, le programme Art sur ordonnance du CHU de Montpellier est une première en France.

Destiné aux patients souffrant de dépression, ce programme propose une approche complète combinant des rencontres avec des œuvres et des artistes, des visites d'expositions et des ateliers artistiques. Les artistes interviennent auprès d'un groupe d'environ 10 à 12 patients auxquels sont prescrits des parcours artistiques sur une durée d'un mois chacun. Les ateliers se déroulent dans les deux centres d'art du MO.CO situés en plein cœur de la ville et offrent une atmosphère conviviale et animée ce qui joue un rôle clé dans le processus en créant un environnement dissocié de l'hôpital et de la maladie. Ainsi, le projet est très différent des ateliers d'art-thérapie. En effet, il ne se concentre pas sur les troubles des participants et se déroule au musée, plutôt que dans un cabinet d'art-thérapeute ou à l'hôpital. Le programme vise à sortir les personnes de l'environnement hospitalier pour les amener au musée. Les participants peuvent ainsi s'évader, explorer leurs émotions, trouver des moyens d'expression personnelle, explorer des thématiques sociétales et artistiques tout en découvrant leur propre créativité. Ce projet leur permet ainsi de s'engager dans un processus actif contribuant à renforcer leur bien-être mental et leur qualité de vie.

Le programme Art sur ordonnance donnera lieu à une étude observationnelle de suivi réalisée par le DUPUP du CHU de Montpellier afin d'évaluer l'impact de l'intervention artistique sur le bien-être mental des patients. ●



© MO.CO

© MO.CO

Rym Khayat, chargée de projets, RESPADD

La santé environnementale nouvellement intégrée à la formation initiale des étudiants en médecine

Les connaissances acquises lors de la formation initiale des futurs professionnels de santé sont déterminantes et ont une influence considérable sur les pratiques professionnelles. Absente jusqu'alors du programme de formation initiale des futurs médecins, la santé environnementale sera intégrée au programme des étudiants en médecine dès la rentrée prochaine.

D'après l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), « la santé environnementale comprend les aspects de la santé humaine, y compris la qualité de vie, déterminés par les facteurs physiques, chimiques, biologiques, sociaux, psychosociaux et esthétiques de notre environnement. Elle concerne également la politique et les pratiques de gestion, de résorption, de contrôle et de prévention des facteurs environnementaux susceptibles d'affecter la santé des générations actuelles et futures ».

Le champ de la santé environnementale est vaste. Il concerne les facteurs environnementaux comme la pollution de l'air et le changement climatique, les habitudes de consommation (alimentation, produits du quotidien) mais aussi d'autres éléments impactant la santé des populations comme le cadre de vie et de travail.

La santé environnementale constitue une préoccupation fondamentale pour notre siècle. En effet, l'OMS a montré qu'en Europe les facteurs environnementaux pouvant être évités ou supprimés provoquent 1,4 million de décès par an, soit au moins 15 % des décès.

« **L'enseignement à l'environnement mais aussi à la santé globale, l'éthique ou la prévention, est un enjeu majeur pour notre société, pour faire évoluer nos pratiques.** »

Pr DIDIER SAMUEL, président de la Conférence des doyens de médecine

Face à ce constat et pour répondre à cet enjeu, tous les étudiants en médecine de France recevront désormais un enseignement spécifique en santé environnementale. Cette annonce a été faite le 1^{er} février 2023 lors de la Conférence des doyens de médecine de France, dont l'ouverture a été réalisée par Nathalie Drach-Temam, présidente de Sorbonne Université, et Agnès Firmin Le Bodo, ministre déléguée chargée de l'Organisation Territoriale et des Professions de Santé, qui ont ainsi pu affirmer leur soutien au projet. Ce module a été créé un an après la remise du rapport Jouzel-Abbadie qui préconisait de « sensibiliser et former aux enjeux de la transition écologique et du développement durable tous les étudiants de l'enseignement supérieur ».

Cet enseignement prend la forme d'un MOOC de 6 heures réparties en quatre blocs au sein desquels une trentaine d'experts de différents milieux (médecins, scientifiques, écologues, ingénieurs, spécialistes du climat) interviennent. Sous forme d'une vingtaine de vidéos, les futurs médecins étudieront ainsi les principes du « One Health », les liens entre les limites planétaires et la santé, l'évolution philosophique du rapport de l'homme à la nature et les leviers d'actions pour réduire son empreinte carbone.

Ce module d'introduction à la santé environnementale ne donnera lieu à aucune note mais les étudiants en médecine auront l'obligation de le terminer pour valider leur année. Ils seront soumis à une évaluation par QCM à la fin de chaque vidéo avant de passer à la suivante.

Le Dr Marine Sarfati, médecin rhumatologue formée aux Hospices civils de Lyon, a joué un rôle actif pour faire évoluer la formation médicale en ce sens. En effet, elle a mené en février 2020 une étude dans le cadre du rapport du Shift Project « Dé-carboner la santé », qui a révélé que 75 % des étudiants en santé interrogés (dont la moitié en médecine) affirmaient ne recevoir aucun enseignement sur les enjeux climatiques ou environnementaux. Inquiets pour l'avenir du système de santé, 84 % des étudiants ont exprimé leur désir d'être formés sur ces sujets. La mobilisation étudiante a été un « vrai levier » pour intégrer à l'échelle nationale cet enseignement sur les enjeux environnementaux, selon le Dr Sarfati. La faculté de médecine de Lyon a ainsi



Contenu du MOOC

Bloc A | Approches de la santé

- Histoire de la santé humaine
- Approches intégrées de la santé
- Approche de santé planétaire
- Approche biologique de l'évolution

Bloc B | Limites planétaires et santé

- Jeux interactifs écosystème et biodiversité
- Relations climat environnement biodiversité : perspectives historiques
- Energie et changement climatique
- Ecosystèmes et santé
- Biodiversité des sols et santé humaine
- Biodiversité et causes de son effondrement, évolution et épistémologie
- Emergences de pandémie, perte de biodiversité, One Health
- Eau, extrêmes climatiques et conséquences sanitaires
- Dépendance énergétique du système de la santé
- Impact environnemental du système de la santé

Bloc C | Environnement, santé et société

- Philosophie de l'environnement
- Rapport au progrès et aux technologies en sciences
- Environnement et santé, causalité, principe de précaution
- La systémique une grille d'analyse pour penser une action cohérente

Bloc D | Leviers d'action

- Table ronde : réduction impact environnemental du citoyen
- Table ronde : les métiers de demain
- Discussion : diminuer l'impact environnemental du système de la santé
- One Health : du concept à la démarche
- Table ronde : vers une médecine préventive, intégrative et planétaire

Conclusion

- Freins neurocognitifs au changement face à la crise environnementale



» La santé environnementale, au cœur des enjeux contemporains de santé publique, est la thématique qui a été mise à l'honneur lors de la troisième édition du colloque Lieu de santé promoteur de santé qui s'est tenu à Lyon le 3 mai 2023. Retrouvez les actes et les interventions du colloque LSPS sur : www.reseau-lsps.org.

été l'une des premières à créer une Unité d'Enseignement Librement Choisie « Santé Environnementale » dès la rentrée 2021. Un an plus tard, le Dr Sarfati a pu convaincre les doyens de mettre en place une formation numérique commune à toutes les facultés de France avec le soutien des facultés de médecine de Lyon, de Strasbourg mais aussi de Sorbonne Université.

Cette avancée est une première étape, qui a vocation dans le futur à aller plus loin. En effet, Raphaël Guttières, PHD, coordi-

nateur scientifique à Sorbonne Université et co-créateur pédagogique de cet enseignement, affirme que ce module n'est qu'un premier pas et que la prochaine étape consistera à développer des UE d'approfondissement hybrides dans chaque faculté, plus évoluées et adaptées à chaque filière. ●

Rym Khayat, chargée de projets, RESPADD

Source : À la rentrée prochaine, les étudiants en médecine seront formés à la santé environnementale – Medscape – 22 février 2023.

Une définition du « One Health »

« Le principe « **Une seule santé** » consiste en une approche intégrée et unificatrice qui vise à équilibrer et à optimiser durablement la santé des personnes, des animaux et des écosystèmes.

Il reconnaît que la santé des humains, des animaux domestiques et sauvages, des plantes et de l'environnement en général (y compris des écosystèmes) est étroitement liée et interdépendante.

L'approche mobilise de multiples secteurs, disciplines et communautés à différents niveaux de la société pour travailler ensemble à fonder le bien-être et à lutter contre les menaces pour la santé et les écosystèmes. Il s'agit également de répondre au besoin collectif en eau potable, en énergie propre, en air pur, et en aliments sûrs et nutritifs, de prendre des mesures contre le changement climatique et de contribuer au développement durable. »



IHAB à la maternité Albert Schweitzer

de Colmar, un label qui s'est imposé à l'équipe

La maternité Albert Schweitzer est une maternité de type 1. Elle fait partie d'un hôpital privé à but non lucratif situé à Colmar (68) et est rattachée depuis 2016 à la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse.

En juin 2018, la mise en route vers la démarche IHAB s'est imposée à nous comme une évidence devant les pratiques déjà en place : peau à peau en salle d'accouchement, bain enveloppé, formations d'allaitement et de soins de développement déjà effectués.



Considérer avant tout le mieux être de la personne

Un comité de pilotage d'une dizaine de personnes s'est vite organisé autour de l'autoévaluation pour mettre en évidence nos avantages et nos difficultés. En parallèle, une évaluation des pratiques professionnelles est mise en place, ce qui a permis la naissance d'un véritable compagnonnage avec les consultantes en lactation. Suite à l'analyse des actions déjà menées au sein du service : compagnonnage, formations, rédactions de protocoles, arbres décisionnels, livret d'accueil, site internet propre à la maternité ; la démarche IHAB s'est peu à peu mise en route.

Un livret à l'attention des professionnels a par ailleurs vu le jour. Nous l'avons appelé « Le petit Albert ». Il permet la continuité de l'information scientifique et le respect de notre charte et constitue un véritable petit « mémo », glissé dans la poche de chaque professionnel, nouvel-arrivant ou étudiant.

Les difficultés rencontrées

En nous lançant dans la démarche, nous n'avions pas conscience du volume de travail supplémentaire que nous aurions à mettre en œuvre. D'autre part, certains soignants se sont montrés moins sensibles que d'autres à la démarche de labellisation. Quelques-uns avaient peur du jugement, d'autres ont hésité à modifier leurs habitudes.

Quelques difficultés sont aussi apparues au moment d'impliquer d'autres services, tels que le bloc opératoire et la salle de réveil, pour le « peau à peau » entre autres. Nous avons organisé un certain nombre de formations internes pour présenter, expliquer et convaincre les équipes de toute la filière. L'actualité sanitaire Covid a aussi compliqué le déroulement du projet en nous imposant la modification de notre organisation et de notre calendrier.

Vous pouvez retrouver la charte sur notre site Internet : www.maternite-schweitzer.com/livret-d-accueil-et-chartre

→ QUELQUES CHIFFRES EN 2022

- Accouchements : 581 naissances
- 16 lits de maternité
- Allaitement maternel à la sortie de maternité : 74 % dont 60 % exclusif
- 2 consultantes en lactation, des consultations d'allaitement une fois par semaine, des salons d'allaitement une fois par semaine
- un site Internet : www.maternite-schweitzer.com

Les bénéfices identifiés

Grâce à la persévérance de tous, les bénéfices du label ont vite émergé :

- pour les nouveau-nés et leur adaptation à la vie extra-utérine, pour la proximité mère-enfant ainsi que pour la mise en place des liens d'attachement ;
- pour les parents, grâce à un environnement propice à la bienvenue des nouveau-nés et au soutien dans la compréhension du comportement de leur enfant. Ils ont aussi gagné en autonomie et en confiance en eux.

Le label est aussi un formidable outil de cohésion d'équipe : tous les professionnels ont participé à leur échelle (médecins, soignants, non soignants, administratifs). Le label a permis une valorisation de tous les professionnels de santé dans leur rôle d'accompagnant. Nous avons augmenté nos compétences dans la qualité des échanges grâce à la formation commune.

Travailler avec ce label donne satisfaction à tous et nous pousse chaque jour à nous remettre en question, cela nous permet d'avancer et de vouloir faire toujours mieux pour les patients de notre maternité.

Afin de réussir, il est nécessaire d'avoir un bon calendrier directif, du personnel et un cadre motivés et moteurs. Cela nous a fait penser à la rénovation en famille d'une belle bâtisse ancienne qui avait déjà de bonnes fondations. Il est nécessaire d'avoir un maître d'œuvre compétent et des ouvriers assidus. Les finitions sont longues et il faut entretenir la bâtisse pièce par pièce tout au long de la vie. Avoir un label de qualité en vaut vraiment la peine ! ●

Delphine Riess-Ostermann, sage-femme référente IHAB, formatrice et consultante en lactation

PROMOSANTÉ : une plateforme de ressources proposée par le RÉFIPS pour soutenir la pratique en promotion de la santé



« Des ressources en promotion de la santé mutualisées, accessibles et adaptées à divers contextes pour que les acteurs se sentent plus outillés et compétents et qu'ils parviennent à plus de synergie, de partage et de partenariats avec le secteur de la prévention et promotion de la santé » telle est la vision portée par PROMOSANTÉ.

Le RÉFIPS (Réseau Francophone International pour la Promotion de la Santé) est un réseau regroupant plus de 1 500 membres répartis dans une trentaine de pays de la Francophonie. Sa mission est de faire reconnaître et de renforcer la promotion de la santé dans les pays francophones. Créé à la suite de la promulgation de la Charte d'Ottawa, le RÉFIPS anime un réseau de partage de connaissances, d'expériences et d'outils en promotion de la santé.

PROMOSANTÉ est une plateforme en ligne propulsée par le RÉFIPS. Elle s'adresse à toute personne travaillant en prévention et promotion de la santé ; pouvant être des professionnels de santé publique mais aussi de tout autre secteur d'activité. Elle met à leur disposition des ressources pour qu'ils puissent intervenir plus efficacement en tenant compte des enjeux et besoins des populations cibles. PROMOSANTÉ offre aussi à ses partenaires une

vitrine pour donner de la visibilité à leurs ressources en promotion de la santé.

Sont disponibles sur cette plateforme trois types de ressources : des **outils d'aide à la pratique** permettant d'équiper les intervenants au regard de leurs actions et spécificités de terrain ; des **activités de formations** permettant une montée en compétences et une actualisation des connaissances en promotion de la santé ainsi que des **exemples et retours d'expériences**.

Les formats proposés sont variés : podcasts, exemples de cas pratique, formations et MOOC, guides et outils, infographies, livres, publications, sites et plateformes web, vidéos et enregistrements d'événements.

La plateforme PROMOSANTÉ est disponible à l'adresse suivante : promosante.org.

Ce moteur de recherche, facile à prendre en main, permet d'effectuer

une recherche par mots clés ou une recherche avancée par types de ressource, stratégies d'intervention, étapes de planification, thématiques, population cible et milieu.

Pensé pour accompagner les intervenants à la gestion de projet, le site propose aussi une navigation par étapes de planification d'actions (analyse et diagnostic, planification et mise en œuvre, appréciation et évaluation) et par stratégies d'intervention.

Pour être informé des dernières ressources ajoutées sur la plateforme, il est possible de s'inscrire à une newsletter mensuelle, disponible directement depuis le site. ●

Rym Khayat, chargée de projets, RESPADD



Capture d'écran du moteur de recherche PROMOSANTÉ



CONFÉRENCE ANNUELLE DU GNTH

> Le 20 septembre 2023, à Vienne, Autriche et en ligne

La conférence annuelle du GNTH (Global network for tobacco-free healthcare services) se tiendra le 20 septembre 2023 à Vienne et précèdera la conférence HPH. Le Gold Forum, récompensant les établissements ayant nouvellement acquis le niveau Or dans la démarche Lieu de santé sans tabac, seront annoncés à cette occasion.

Pour toute information complémentaire : www.tobaccofreehealthcare.org



29^e CONFÉRENCE INTERNATIONALE DU RÉSEAU HPH

> Du 20 au 22 septembre 2023, à Vienne, Autriche et en ligne

Le réseau international HPH (Health promoting hospitals and health services) organise sa 29^e conférence du 20 au 22 septembre 2023, dans un format hybride, à Vienne en Autriche et en ligne. Cette nouvelle édition portera sur la thématique « The role of Health Promotion in Well-being-oriented Healthcare ».

Pour toute information complémentaire : www.hphconferences.org



5^e JOURNÉE NATIONALE IHAB

> Le 26 septembre 2023, visioconférence IHAB (Initiative hôpital ami des bébés) France organise sa 5^e journée nationale le mardi 26 septembre 2023 en visioconférence. Cette journée s'adresse à tous les professionnels de la périnatalité des pays francophones.

Le programme est en ligne et les inscriptions sont ouvertes au lien suivant : www.journeeihab2023.com



19^e CONFÉRENCE INEBRIA

> Les 28 et 29 septembre 2023, à Greensboro, USA

La 19^e conférence du réseau international INEBRIA (International network on brief interventions for alcohol and other drugs) se tiendra les 28 et 29 septembre 2023 à Greensboro, en Caroline du Nord, aux États-Unis. Cette nouvelle édition de la conférence portera sur le thème « Optimizing brief interventions for a new era: from research to practice and policy ». Le RESPADD aura l'opportunité de communiquer sur ses travaux à l'occasion de cet événement. Le programme sera prochainement en ligne et les inscriptions sont ouvertes au lien suivant : inebria.net



LES MOTS POUR COMPRENDRE LA PRÉVENTION

> **Didier Jourdan**

Éditeur : Sciences Humaines Eds – Broché : 225 pages

Un ouvrage permettant de faire le point via ses concepts-clefs de la notion de prévention en santé publique. Un glossaire référentiel.

Un livre facile d'accès et d'utilisation.

Il vaut mieux prévenir que guérir... Il est difficile de contester la pertinence de cette affirmation de bon sens. Pour autant, dès lors qu'il s'agit de passer des paroles aux actes, les difficultés surgissent. Quelles problématiques de santé veut-on prévenir ? Avec quelle légitimité ? Dans quel cadre ? Quels sont les leviers sur lesquels agir concrètement ? Quelles sont les approches qui ont fait leurs preuves ? Comment prendre en compte les questions culturelles et sociales liées à la santé ? Comment être efficace tout en respectant la liberté des personnes ? En 100 mots, ce livre offre une vision complète des enjeux, des politiques, des pratiques pour permettre à chacune et chacun de comprendre, de prendre part au débat et, pourquoi pas, de contribuer à faire de la prévention l'un des piliers du vivre ensemble.



LES RECHERCHES QUALITATIVES EN SANTÉ

> **Joëlle Kivits, Frédéric Balard, Cécile Fournier, Myriam Winance**

Éditeur : Armand Colin – Broché : 384 pages

Les recherches dans le domaine de la santé recourent de plus en plus fréquemment à des approches qualitatives visant à comprendre des phénomènes sociaux, tels que des représentations, des pratiques, des organisations ou des politiques, à partir de l'étude de discours, d'actions et d'interactions. La connaissance y est envisagée comme une construction, liée à des approches théoriques et empiriques rigoureuses. Leur enseignement a donc un rôle essentiel à jouer dans le développement actuel de la recherche en santé.

Ce manuel est à la fois théorique et pratique. Il rappelle l'ancrage historique et disciplinaire des recherches qualitatives en santé et présente ensuite les méthodes de recherche qualitative en exposant leurs fondements, leurs principes, leurs outils et leurs pratiques appliqués à la santé.



Réseau de prévention des addictions
01 40 44 50 26 | contact@respadd.org
www.respadd.org

